

LA PRIÈRE COMME ÉCOLE D'ESPÉRANCE

Lettre circulaire du 26 janvier 2025

Frères et Sœurs,

Au milieu de l'Avent, la Maison Générale a reçu un beau cadeau, une icône de nos Saints Fondateurs, écrite par Sœur Suzanne Mattiuzzo de la communauté de Redwoods (Etats-



Unis). L'icône a été peinte sur un panneau provenant de la ville ukrainienne de Kharkov, l'une des nombreuses villes du monde où la guerre et la violence ont causé tant de dévastations. Avec nos saints Fondateurs, au milieu de ce monde brisé, nous vivons notre charisme cistercien.

Dans cette icône, nous voyons nos saints Fondateurs avec, au centre, saint Albéric, qui fait un pas en avant. Il s'approche de nous, spectateurs, comme pour partager avec nous le charisme qu'il a reçu. La question qui se pose est de savoir ce que nous faisons de ce don à notre époque.

Quel est ce don que nous ont fait nos saints Fondateurs ? La Constitution 2 définit la nature et

la finalité de notre vie cistercienne comme suit :

Cet Ordre est un institut monastique intégralement ordonné à la contemplation; c'est pourquoi les moines, dans l'enceinte du monastère, se consacrent au culte divin, en suivant la Règle de saint Benoît, et assurent l'humble et noble service de la divine Majesté dans la solitude et le silence, dans la prière assidue et une joyeuse pénitence, en menant la vie monastique telle qu'elle est définie dans les présentes constitutions.

Au début de cette année jubilaire 2025, consacrée à l'Espérance, qui est aussi l'année où nous célébrerons notre Chapitre Général sur le même thème, je voudrais profiter de cette lettre circulaire pour attirer l'attention sur l'essence de notre charisme cistercien : la "prière assidue" ou " *prière continue* ". Il existe trois expressions majeures de la prière : vocale (liturgie), méditative (Lectio communautaire) et contemplative, et elles ont toutes " *Un trait fondamental leur est commun : le recueillement du cœur. Cette vigilance à garder la Parole et à demeurer en présence de Dieu fait de ces trois expressions des temps forts de la vie de prière.* " ¹

¹ Catéchisme de l'Église catholique, n° 2699.

Notre mission en tant que moines et moniales dans ce monde est d'apporter l'Espérance au monde par notre prière. Le pape Benoît XVI a écrit dans son encyclique *Spe Salvi* (2007) : "*Un premier lieu essentiel d'apprentissage de l'Espérance est la prière.*"² Au fil du temps, le Magistère de l'Église a souvent appelé les monastères contemplatifs à être des "écoles de prière."³

Outre le fait que l'Espérance est le thème de l'Année Jubilaire 2025, ainsi que le thème du Chapitre Général, j'ai une autre raison d'attirer votre attention sur le thème de la prière. Une enquête sur la formation a été récemment envoyée à toutes les communautés de l'Ordre, et nous avons été heureux de recevoir de nombreuses réponses ! Merci beaucoup ! Certaines de ces réponses parlaient de la prière, et un témoignage d'une sœur ancienne m'a particulièrement marqué :

Je pense que l'horarium de la plupart de nos Maisons a prévu une période de prière silencieuse après les vigiles et les vêpres. . . . La liturgie est notre prière centrale ; la lectio, le rosaire, ... sont toujours encouragés ; la prière en général est très respectée dans ma communauté, mais je n'ai rien entendu au sujet de la prière contemplative au cours de mes années passées ici.

À mon avis, cela met en évidence la crise actuelle de notre vie monastique de manière assez précise : nous manquons d'une formation adéquate et significative à la prière personnelle silencieuse. Dans de nombreuses Cartes de Visite, j'entends la plainte que tous les Frères et Sœurs ne sont pas fidèles aux périodes de prière silencieuse (après Vigiles et Vêpres). Nos communautés sont-elles des "Maisons de prière" ? La vocation à la *prière continue* n'est-elle pas le désir fondamental qui nous a amenés au monastère ? Nous voulions consacrer notre vie à la prière, mais combien sont vraies les paroles suivantes de Hans Urs von Balthasar :

La plupart des chrétiens sont convaincus que la prière est plus que l'exécution extérieure d'une obligation, par laquelle nous disons à Dieu des choses qu'il sait déjà. Elle est plus qu'une sorte d'attente quotidienne du Souverain exalté qui reçoit matin et soir l'hommage de ses sujets. Et si beaucoup de chrétiens font l'expérience douloureuse et regrettable que leurs prières ne dépassent pas ce stade modeste, ils sont néanmoins sûrs qu'il devrait y avoir plus. Dans ce champ se trouve un trésor caché, si seulement je pouvais le trouver et le déterrer. Cette graine a le pouvoir de devenir un arbre puissant portant des fleurs et des fruits, si seulement je pouvais la planter et l'entretenir. Ce devoir dur et déplaisant peut donner lieu à la vie la plus libre et la plus bénie, si seulement je peux m'y ouvrir et m'y abandonner. Les chrétiens le savent, ou du moins ils en ont une obscure idée, basée sur des expériences antérieures d'un genre ou d'un autre, mais ils n'ont jamais osé suivre ces chemins qui font

² Pape Benoît XVI, *Spe Salvi* 32.

³ Pape Jean-Paul II, *Vita Consecrata* 39.94.

signe et entrer dans la terre de la promesse. Les oiseaux du ciel ont mangé la parole semée, les épines de la vie quotidienne l'ont étouffée ; il ne demeure qu'un vague regret dans l'âme. Et si, à certains moments de la vie, ils ressentent le besoin urgent d'une relation avec Dieu qui soit différente de la répétition incessante de prières toute faites, ils se sentent maladroits et dépourvus de capacités, comme s'ils devaient parler une langue sans en avoir maîtrisé la grammaire. Au lieu d'une conversation fluide, ils ne parviennent qu'à quelques bribes, hésitantes, de l'idiome céleste. Comme un étranger dans un pays étranger, ne connaissant pas la langue, ils redeviennent presque des enfants aux sons inarticulés, voulant dire quelque chose mais n'y parvenant pas.⁴

C'est une citation longue mais riche que nous devrions lire encore et encore, et par laquelle nous pouvons certainement remplacer le mot " chrétiens " par " moines et moniales. " Avons-nous reçu une formation adéquate à la prière ? Sommes-nous en train de donner une formation adéquate à la prière ? Avons-nous appris le langage de cette conversation permanente avec Dieu ? Sommes-nous nous-mêmes guidés sur ce chemin de la prière incessante ? Ou bien tout cela s'est-il arrêté à cause des soucis quotidiens, des déceptions et des frustrations ? Si nous ne parlons plus le langage de la prière, comment nos communautés peuvent-elles être une " école d'Espérance " pour les autres ?

Il y a quelques mois, j'ai reçu une lettre d'un jeune homme très déçu par nos monastères. Il avait frappé aux portes de plusieurs d'entre eux, recherchant nos moines et nos moniales parce qu'il voulait apprendre à prier. Peut-être avait-il frappé aux portes des mauvais monastères, mais les Frères et Sœurs qu'il a rencontrés ne pouvaient pas l'aider ; ils n'avaient ni la langue ni l'intérêt. Un monastère l'a invité à l'office divin, mais le jeune homme ne cherchait pas cela ; il voulait une conversation personnelle et intime avec Dieu. Un monastère lui a donné le Notre Père, mais il voulait plus que des "formules sans cesse répétées". Un autre monastère lui a recommandé d'aller demander aux carmélites. Quelle occasion manquée ! Mais aussi, quelle inquiétude lorsque nous ne pouvons plus parler et transmettre le langage de la prière, lorsque nous ne pouvons plus montrer aux autres comment prier !

Par cette lettre, je vous invite à vous pencher sur votre prière personnelle par laquelle nous cultivons " *le continuel souvenir de Dieu,*" (C. 20), sur cette prière personnelle qui est l'aboutissement de l'Office divin et de notre Lectio Divina, " *source de prière; elle est également école de contemplation où le moine / la moniale s'entretient cœur à cœur avec Dieu.*" (C. 21) Ce que dit la C. 45.2 est si vrai : " *La solitude, la prière incessante, le travail humble, la pauvreté volontaire, la chasteté dans le célibat et l'obéissance ne sont pas des techniques humaines et ne peuvent s'apprendre de maîtres humains.*" Mais il ne faut pas

⁴ Hans Urs von Balthasar, Prière. p. 9.

oublier la suite de cette Constitution : " *Néanmoins l'enseignement de l'abbé, l'expérience et la sagesse des anciens, ainsi que le soutien et l'exemple constants de la communauté peuvent être grandement utiles aux frères, particulièrement au cours des épreuves et des vicissitudes qui jalonnent l'itinéraire spirituel.*"

Je vous donne trois mots pour vous aider dans votre réflexion : Silence, Simplicité et Solidarité. J'espère que ces trois mots vous aideront à redécouvrir (si nécessaire), renouveler et approfondir votre prière personnelle et à trouver un langage pour transmettre aux autres cet élément central de notre charisme cistercien.

PRIÈRE ET SILENCE

Lorsque le Chapitre Général de 1969 a examiné comment l'Ordre devait répondre aux défis de Vatican II, deux documents ont été rédigés qui sont devenus plus tard la base de nos Constitutions et Statuts renouvelés : la Déclaration sur la vie cistercienne et le *Statut sur l'unité et le pluralisme (SUP)*. Ces deux documents insistent sur le lien inséparable entre le silence et la prière dans notre vie monastique. Le SUP no. 5 déclare : " *Le moine, qui tend à la prière continuelle, a besoin d'un temps déterminé d'oraison tous les jours* " ; et le n° 6 ajoute : " *Cette recherche de la prière doit être vécue dans un climat de recueillement et de silence, dont tous sont responsables. En particulier, on maintiendra le grand silence de la nuit et le silence dans les lieux réguliers.*" La Déclaration sur la vie cistercienne confirme ce lien en parlant d'un " *climat de silence et de séparation du monde qui favorise et exprime son ouverture à Dieu dans la contemplation, à l'exemple de Marie, "conservant toutes choses et les méditant en son cœur"*.

La Constitution 24 sur le silence dit :

"Dans l'Ordre, le silence est une des principales valeurs de la vie monastique. Il assure la solitude du moine dans la communauté. Il favorise le souvenir de Dieu et la communion fraternelle; il ouvre aux inspirations de l'Esprit-Saint, entraîne à la vigilance du cœur et à la prière solitaire devant Dieu. C'est pourquoi en tout temps, mais surtout aux heures de la nuit, les frères s'appliquent au silence, gardien de la parole en même temps que des pensées."

Le silence encourage, ouvre et favorise notre prière solitaire et silencieuse avec Dieu.

Mais qu'est-ce que ce silence ? Dans Spe Salvi 34, son encyclique sur l'Espérance, le pape Benoît XVI affirme ce qui suit : " *C'est une Espérance active aussi dans le sens que nous maintenons le monde ouvert à Dieu.*" Le silence garde le monde ouvert à Dieu ! Thomas Merton nous dit :

La vocation monastique est, par sa nature même, un appel au désert, parce qu'elle est un appel à vivre dans l'Espérance. Le moine perpétue la longue

tradition d'attente et d'Espérance, le long Avent des Patriarches et des Prophètes : un Avent qui prolonge notre attente, même si le Sauveur est venu. . . . Le moine quitte le monde, ... descendant par sa prière dans les espaces vides de son propre esprit, il attend l'accomplissement des promesses divines : "Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose." (Is. 35, 1). . . L'Espérance, elle aussi, se cache dans le silence.⁵ "

La prière a besoin du silence, et ce silence à son tour encourage, ouvre et favorise la prière. C'est ainsi que l'Espérance naît dans le monde, un monde prisonnier d'une vie sans Espérance, un monde qui comprend aussi les cœurs des moines et des moniales. L'Espérance se cache dans le silence et la prière ; dans le silence et la prière, l'Espérance crie !

PRIÈRE ET SIMPLICITÉ

Le silence. *"C'est une Espérance active aussi dans le sens que nous maintenons le monde ouvert à Dieu."* Ces paroles du pape Benoît XVI nous montrent que la prière et le silence sont essentiellement liés si l'on veut que la prière soit une école d'Espérance.

Dom André Louf OCSO (1929-2010) ajoute :

Une autre caractéristique de cette prière intérieure dans l'Esprit Saint est son besoin de simplicité. Au bout d'un certain temps, la prière devient frugale. Les nombreuses paroles de l'étape initiale se taisent et s'éteignent. L'homme de prière se limitera à une seule formule, parfois à un seul mot, ou simplement au Nom.⁶

L'Ecclésiaste 5:1 dit : *"Ne vous empressez pas de parler, ne vous précipitez pas dans votre cœur pour dire quelque chose devant Dieu. Dieu est dans les cieux et vous êtes sur la terre ; que vos paroles soient donc peu nombreuses"*. Dans Matthieu 6:7, Jésus dit : *"Et quand vous priez, ne bavardez pas comme les païens, car ils s'imaginent qu'ils seront entendus à cause de leurs nombreuses paroles"*. La prière avec Jésus est simple. Très peu de mots doivent être prononcés.

Saint Benoît a la même attitude de simplicité lorsqu'il parle de la prière : *" La prière doit donc être brève et pure, à moins que peut-être la grâce de l'inspiration divine ne nous incline à la prolonger. Mais en communauté, la prière sera très courte, et, sur le signal du supérieur, tous se lèveront en même temps."* (RB 20, 4-5) Avec saint Benoît, cette prière

⁵ Thomas Merton, *In Silentio*, in : Saisons de célébration, p. 342.

⁶ A. Louf, *Apprends-nous à prier*, 172.

courte et pure trouve son origine dans la prière des Pères du désert qui alternaient ou accompagnaient leur travail manuel par des formules de prière courtes et simples.

Cette citation éloquente est tirée de la célèbre Echelle de Saint Jean Climaque

Faites en sorte qu'elle soit simple, sincère et sans affectation - une seule parole eut jadis le pouvoir de réconcilier avec Dieu le publicain et l'enfant prodigue... N'employez pas non plus de longs discours, lorsque vous priez; car le soin et la peine que vous prendriez pour trouver les mots capables d'exprimer vos pensées et vos sentiments, dissiperaient votre esprit et vous feraient perdre le recueillement qui vous est nécessaire. Une seule parole ne mérita-t-elle pas au publicain la plénitude des Miséricordes du Seigneur ? une seule parole ne procurât-elle pas le salut au bon larron sur la croix et au moment d'expirer ? Les grands mots et les belles phrases ne sont propres qu'à remplir l'esprit d'illusion et de dissipation; tandis que quelques paroles dictées par un cœur plein de foi, ont forcé l'esprit à rentrer dans le recueillement et dans l'attention. Vous sentez-vous ému et touché par quelque pensée ou quelque sentiment que vous exprimez à Dieu, ne passez pas outre : demeurez-y, arrêtez-vous-y; car c'est une preuve que votre ange gardien prie avec vous.⁷

La prière simple du moine le ramène toujours à la liturgie, à sa lectio divina ou simplement au nom de Jésus. Dom André Louf écrit :

Outre le cri du collecteur d'impôts, le Nom de Jésus lui-même joue un rôle important dans la prière de Jésus. En fait, elle peut même devenir plus simple, car la prière de Jésus peut se réduire à la simple invocation du Nom de Jésus. Le Nom de Jésus est chargé d'une puissance invisible et insoupçonnée : force dans la tentation, et consolation là où il y a un désir d'amour. " La répétition multiple de ce Nom, écrit le bienheureux Aëlred à sa Sœur ermite, transperce notre cœur de l'intérieur. "⁸

Dom André Louf a une belle description de cette prière : " cette Réponse simple, précisément parce qu'elle est simple, ne peut être prononcée en nous que par l'Esprit, qui nous prend entièrement à son bord. "⁹ Que notre prière soit une Réponse unique et simple!

PRIÈRE ET SOLIDARITÉ

L'Espérance qui émerge de l'école de prière est enracinée dans le silence et la simplicité, mais elle grandit et s'étend à toute la Création, ce qui attire notre attention sur la

⁷ Jean Climaque, Échelle, 28.

⁸ A. Louf, Apprenez-nous à prier. 175.

⁹ Idem, 162.

solidarité. Lorsqu'on lui a demandé pourquoi un monastère cistercien était présent dans un environnement entièrement islamique, le bienheureux Christian de Chergé a répondu : *"pour être des priants parmi les priants" : "être priant parmi les priants"*. Par ces mots, il montre comment ce mot central de notre charisme prend son sens propre dans un contexte entièrement différent de celui de nos Saints Fondateurs, non pas comme un défi mais comme un appel.¹⁰

Cette réponse des bienheureux frères de Tibhirine peut encore être un appel pour beaucoup d'entre nous, mais pour ceux qui vivent dans un monde de plus en plus sécularisé, ou même dans un monde qui pense pouvoir vivre sans Dieu, notre charisme exige un nouveau langage pour s'exprimer et redevenir attractif.

Ce monde a besoin de notre charisme de prière continuelle pour le garder ouvert à Dieu, ouvert à cette autre Réalité en laquelle nous sommes aimés et qui mérite d'être aimée. La manière la plus visible par laquelle nous, en tant que communautés monastiques, gardons ce monde ouvert à Dieu par notre prière est la célébration publique de la liturgie. Mais de nombreuses personnes ne sont-elles pas touchées par la prière silencieuse et intime d'un moine ou d'une moniale ?

Heureux ceux qui prient est un recueil de réflexions sur la prière des frères de Tibhirine.¹¹ Il commence par une longue et impressionnante citation d'un jeune musulman qui a visité le monastère pendant plusieurs jours :

A tous mes frères dans la foi, après avoir passé trois jours de silence dans ce lieu saint, perdu dans la nature, où mes frères sont appelés "moines", vous qui avez renoncé à tout pour tout posséder, vous qui vous êtes séparés de tout pour être unis à tous, vous qui vous êtes libérés de tout égoïsme et de toute agitation pour vous abandonner à l'Esprit souverain de Dieu, et cette tâche est votre ministère pour toute une vie. . . .

Moi qui n'ai pas encore découvert le chemin essentiel, vous venez de m'enseigner comment sacrifier ma vie à la rencontre de Dieu, sans panique dans mon cœur ; vous m'avez enseigné comment chercher à posséder Dieu dans mes propres actions. . . .

Mon père, qui est prêtre musulman et très attaché à l'islam, me disait que tous les chrétiens allaient en enfer. A mon retour, je lui ai dit que, selon notre propre jugement, il n'est pas facile de franchir le seuil de l'enfer, ni celui du paradis, mais mes frères de Tibhirine passent toute leur vie à être ce qu'ils devraient être, plutôt qu'à faire ce qu'ils devraient faire, et ce sont ces frères, suspendus

¹⁰ "Oui Dieu peut tout... Mais les Chrétiens ne savent pas prier ! Un défi ? Non, un appel". Chronique de l'espérance 3 (Noël 1974), 8.11.74.

¹¹ Moines de Tibhirine, *Heureux ceux qui prient. Maison de prière pour toutes les nations*. Les Écrits de Tibhirine 5. Les Éditions du Cerf/Bellefontaine/Bayard, 2024.

entre ciel et terre, qui gardent la porte de la communication ouverte. Je lui dirai qu'un "moine" est une véritable Lumière qui éclaire tout homme qui vient en ce monde. . . . Ce monastère est une école spéciale d'amour, et en effet je n'ai trouvé ici d'autre motif que l'Amour, car Dieu est Amour. . . .

Vos maisons, vos âmes, vos vies sont occupées par Dieu qui a droit à tout ; il prend vos heures, mais il les remplit aussi, et demain vous serez bien récompensés. . . . Heureux celui qui permet à Dieu demeurer dans son cœur.¹²

"Garder la porte de la communication ouverte", c'est-à-dire garder le monde ouvert à Dieu. "Heureux celui qui laisse Dieu demeurer dans son cœur. Il ne s'agit pas d'un travail qui repose sur nos propres forces, mais d'un travail que nous accomplissons dans le silence et la simplicité. C'est pourquoi l'aspect caché de notre prière et de notre vie monastique est d'une grande importance. " *par la pratique fidèle de leur vie monastique, comme par la secrète fécondité apostolique qui leur est propre, ils servent le peuple de Dieu et l'humanité tout entière.* " (C. 3.4).

Cette fécondité apostolique cachée trouve son origine dans la prière silencieuse et simple qui, selon le frère Christophe Lebreton, est " ce double mouvement du cœur qui invite à rester (avec, près...), et à quitter. ¹³Repos et exode

Le Père Thomas Keating OCSO, un autre grand Maître de la prière contemplative, parle de "*l'union transformante*" de la prière dans ce même contexte. Il voit le premier fruit de la fécondité apostolique cachée de la prière comme "*une manière d'être dans le monde qui nous permet de vivre la vie quotidienne avec la conviction invincible d'une union continue avec Dieu. C'est une nouvelle manière d'être au monde, une manière de transcender tout ce qui est au monde sans le quitter.*"¹⁴ Le deuxième fruit sera l'union finale avec Dieu après notre mort, lorsque nous emmènerons toute la Création de Dieu avec nous dans cette union finale.

Pour Keating, la solidarité née de la prière se caractérise ainsi :

Nous sommes libres de nous consacrer aux besoins des autres sans être indûment absorbés par leur douleur émotionnelle. Nous sommes présents aux gens au niveau le plus profond et percevons la présence de quoi que ce soit de leur part. Nous avons simplement la vie divine comme un don pur et nous l'offrons à tous ceux qui le souhaitent. La vie ressuscitée du Christ, à travers les dons de son Esprit, peut alors suggérer ce qu'il faut faire ou ne pas faire jusque dans des détails incroyables. Cet état de conscience n'est pas

¹² Moines de Tibhirine. *Heureux ceux qui prient. Maison de prière pour toutes les nations.* Les Écrits de Tibhirine 5. Les Éditions du Cerf/Bellefontaine/Bayard, 2024, p. 11.

¹³ "Prier : n'est-ce pas ce double mouvement du Cœur invite à demeurer (avec, près de...), à partir. Repos et exode." Père Christophe, *Journal*, non daté [1985], Archives Notre Dame de l'Atlas, in : idem, p. 187.

¹⁴ Thomas Keating, *Invitation à l'amour.* Monastère Saint-Benoît, 1992, p. 109.

*passager, c'est une conscience permanente qui enveloppe spontanément toute la vie.*¹⁵

En conséquence, une nouvelle dimension de l'ensemble de la réalité émerge : dans le Christ, nous sommes reliés à tous et à tout ; nous connaissons une solidarité intérieure qui s'exprimera dans des actions concrètes. Comme l'affirme le Catéchisme de l'Église catholique :

2565 La prière est chrétienne en tant qu'elle est communion au Christ et se dilate dans l'Église qui est son Corps. Ses dimensions sont celles de l'Amour du Christ (cf. Ep 3, 18-21).

2718 L'oraison est union à la prière du Christ dans la mesure où elle fait participer à son Mystère. Le Mystère du Christ est célébré par l'Église dans l'Eucharistie, et l'Esprit Saint le fait vivre dans l'oraison, afin qu'il soit manifesté par la charité en acte.

*2719 L'oraison est une communion d'amour porteuse de Vie pour la multitude...*¹⁶

Si nous perdons cette fécondité apostolique cachée de notre prière contemplative, si nous perdons notre coresponsabilité pour la Mission, alors :

*L'intériorité peut se transformer en piétisme (dévotion mièvre et sentimentale), en quiétisme (attente inerte de mouvements mystiques jugés nécessaires au salut), en rêverie romantique, voire en psychologisme ou en superstition outrancière. Le sentiment et la sensation deviennent les critères de l'expérience spirituelle.*¹⁷

En conclusion

Frères et Sœurs, j'espère que ces modestes encouragements vous aideront tous, tant en tant que communautés qu'en tant qu'individus, à réfléchir explicitement à votre prière personnelle, incessante et silencieuse, qui est au cœur de notre charisme cistercien : écoutez les expériences de prière personnelle des uns et des autres lorsque vous vous réunissez pour une conversation spirituelle ; choisissez peut-être un livre sur la prière pour votre prochain livre de Carême; ou recommencez simplement à prier personnellement et silencieusement. L'Église et le monde attendent de nous que nous utilisions ce don que nous avons reçu de Dieu aujourd'hui, pour rendre Dieu présent dans

¹⁵ Thomas Keating, *Invitation à l'amour*. Monastère Saint-Benoît, 1992, p. 109-110.

¹⁶ Catéchisme de l'Église catholique, 2565 ; 2718-2719.

¹⁷ Sr Claire-Geneviève de Saint Victor OCSO, " Coresponsabilité pour la Mission " et vie monastique, in : *Collectanea Cisterciensia*, 86(2024)4, p. 399.

notre monde. Notre coresponsabilité dans la mission de l'Église consiste réellement à devenir le cœur priant de son corps mystique.

Dieu nous a donné ce don de la prière ! N'en doutez pas ! Rappelez-vous le beau texte que nous avons reçu de saint Bernard :

. Voici ce que je dis : même si une âme est si condamnée et si désespérée, mon enseignement est que cette âme peut trouver en elle-même non seulement une source de soulagement dans l'Espérance du pardon, afin qu'elle puisse espérer la miséricorde, mais aussi une source d'audace, afin qu'elle puisse désirer se marier avec le Verbe, sans craindre de conclure un traité d'amitié avec Dieu, ni être timide à l'idée de prendre le joug de l'amour de celui qui est le Roi des anges.¹⁸

Que nos communautés soient des écoles d'Espérance grâce à notre prière continue. N'oublions pas que l'Espérance a souvent changé de manière inattendue le cours de l'histoire. Notre prière peut en faire autant ! Persévérons dans cette prière tranquille et simple qui nous unit à toute la Création.

Que Notre-Dame du Silence soit notre exemple, comme nous le disent nos Constitutions : *" Que la bienheureuse Vierge Marie élevée au ciel, vie, douceur et espérance de tous les pèlerins sur la terre, ne soit jamais loin de leurs cœurs."* (Cst. 22)

Regardez le Christ avec les yeux de Marie, avec son cœur, avec sa mémoire. Souvent nos yeux sont " troubles " : il faut mettre les " lunettes " de Marie. Essayer de croire et croyez pour essayer !¹⁹

Prier. Essayer d'espérer et espérez pour essayer !

Frère Bernardus Peeters OCSO
Abbé Général
Rome, 26 janvier 2026
Solennité de nos saints Fondateurs

¹⁸ Bernard de Clairvaux, *Sermons sur le Cantique des Cantiques* 83.1. SBO 2.298-299.

¹⁹ Loris Maria Tomassini, *Il bacio della sposa. Iniziazione alla preghiera*, Bologna 2023, p. 340. Texte original italien : *Guardare Christo con gli occhi di Maria, con il suo cuore, con la sua memoria. Spesso i nostri occhi sono 'torbidi': dobbiamo metterci gli 'occhiali' di Maria. Essayer de croire et croyez pour essayer !*